

Chronique religieuse : 15 au 21 avril 2020

Nous sommes liés

Par Sœur Norma McDonald, csc

Pour la première fois de ma vie, je ne peux plus circuler où je veux. Ceci m'a mise face à un isolement qui cherche à pénétrer mon cœur et y installer l'angoisse.

Les nouvelles évoluent d'heure en heure. Nous constatons la gravité du coronavirus. Nous sommes impuissants de l'arrêter et même si nous mettons tout à notre disposition pour le vaincre, il touche des milliers de personnes partout dans le monde. Notre fragilité et notre mortalité sont devenues omniprésentes. D'où viendra l'argent pour nos épiceries? Pour les médicaments? Le loyer? La proximité physique étant interdite, le secours arrive par téléphone, par Internet. S'il arrive. Nous sommes isolés.

Dans mon isolement, je prie. Je prie pour mes proches, c'est sûr. Vos visages me viennent en tête, l'un après l'autre. Mais je prie aussi pour d'autres personnes que Dieu a mises sur mon chemin, lors de voyages organisés par l'organisme *Développement et Paix*, auxquels j'ai participé.

Je vois l'aîné au Madagascar qui pleure l'avenir de ses petits-enfants. L'école est maintenant à deux heures de marche à cause de la présence d'une mine canadienne.

Je me trouve dans la hutte d'une famille haïtienne. On me supplie de prendre la seule chaise, et je m'assois à cette place d'honneur, émerveillée par leur simplicité et leur grand cœur.

Je reçois une coupe débordante de bonne eau, et j'accueille avec gratitude la tradition du peuple malien, dans un pays désertique où l'eau est la vie.

Et je constate, une fois de plus, que nous sommes liés. Chrétiens, musulmans, juifs, athées, humains. C'est ainsi que je reconnais l'importance de la solidarité. Chaque personne rencontrée est dans mon cœur, malgré la distance qui nous sépare.

J'ai un grand souci pour la justice sociale. Depuis ma jeunesse, *Développement et Paix* m'a beaucoup inspirée, mais plus encore, m'a permis de marcher en solidarité avec d'autres de toutes croyances qui cherchent une réponse concrète à l'oppression et à la pauvreté. Chaque Carême, *Développement et Paix* amasse des fonds afin d'aider les populations les plus vulnérables dans plus de 35 pays du Sud.

Je crois que les Canadiens comprennent plus profondément nos frères et sœurs du Sud par notre expérience de la COVID-19. Tendons-leur la main en les appuyant financièrement. Ensemble, nous pouvons soutenir grandement ces peuples davantage appauvris à cause de la pandémie.

Que Dieu nous couvre de ses ailes d'amour pendant ce temps où partout autour du monde nous nous trouvons si vulnérables.